

Comment je démarre...

## LE CLASSEUR DE FRANCAIS

dans ma classe

Il peut y avoir plusieurs possibilités de départ:

- j'écris au tableau une ou plusieurs phrases extraites des textes ou lettres dans lesquelles j'ai relevé des erreurs
- un élève vient écrire quelques mots au tableau, n'importe quoi
- il y a eu un problème à l'oral...

A partir de là, on a la même démarche:

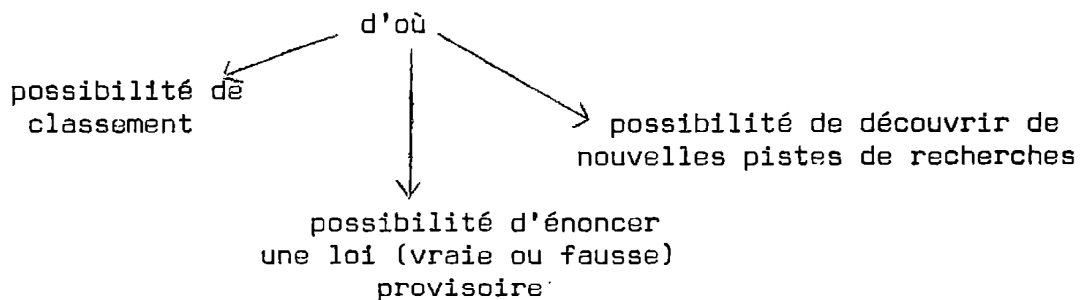
1) Observation de cette phrase:

- je reconnais... → phase collective
- c'est comme...

2) Recherches, transformations:

- on pourrait dire, écrire... → phase individuelle ou par équipe

3) Observation des nouvelles trouvailles → phase collective



4) Copie sur une page de classeur: la ou les phrases de référence avec le prénom de l'enfant (une nouvelle notion...une nouvelle page)

5) Exercices de consolidation:

Je me sers de ce que j'ai entendu pendant la séance pour construire de petits exercices où on retrouve une seule difficulté, ou bien je trouve un exercice approprié dans un livre...

6) Les notions acquises reviennent dans la première phase d'une nouvelle observation (je connais...)

Exemple:

Mardi, j'ai écrit au tableau:   Jeanine: La madame est allée en ville  
   Josiane: La petite fille est tombée  
   La reine est venue

a) On observe:

- il y a des *e* : madame, petite fille, reine...
- il y a partout des *est*
- allée et tombée se terminent par *ée*
- je vois des *a* : exemple...
- je vois des *i* : fille, ville, reine... contestations: dans reine, c'est *ei* comme dans neige, etc...
- dans chaque ligne il y a un verbe: on l'entoure en rouge

- dans chaque ligne il y a un groupe jaune: on l'entoure
- il reste: *en ville* qui n'est pas entouré

b) On cherche:

- on pourrait changer de place: tombée et venue
- on pourrait changer les trois
- on pourrait dire: la reine était venue, le papa est allé en ville, le garçon est tombé, la tante est venue, etc...

c) On observe toutes ces propositions écrites au tableau:

- on remarque: -quand c'est un homme, il n'y a pas de e
- je propose: -le chien est venu.

Nouvelle discussion, essais divers avec des noms autres que de personne.

d) Les enfants recopient les trois phrases de départ sur le classeur.

e) Dans les jours qui suivent, ils font un court exercice du genre:

La pluie est tombée, mon sac est perdu, ma soeur est repartie, etc...

Depuis que nous faisons comme cela, les moments de grammaire sont très animés chez nous. En effet, tout le monde peut trouver quelque chose dans les différentes phases

-dans la première observation, un enfant faible reconnaîtra au minimum une lettre ou un son

-dans la recherche, la moindre transformation peut nous lancer sur une nouvelle piste. Par exemple, dans "*La fille et sa mère vont au cirque*", un enfant avait changé: "*la fillette et sa mère vont au cirque*", et une autre s'était exclamée: -mais il n'y a rien de changé... d'où observation plus précise et nouvelles découvertes.

-les choses farfelues sont également acceptées: un jour, *bateau* est devenu *beauta* et *teauba*, on a essayé avec d'autres mots, c'était très amusant.

Il me semble important que le point de départ de l'étude de la langue soit sa pratique même, dans un climat de libre-expression.

Il y a ensuite les divers phénomènes de groupes, où l'imagination et la personnalité de chacun sont sollicitées. Viennent ensuite les exercices qui structurent et consolident les acquisitions, les possibilités d'étudier quelque chose soi-même (dans un livret programmé par exemple) parce qu'on aura été sensibilisé à cette chose et qu'on a "la question" (Le Bohec!)

Marguerite Van De Velde

(article rédigé début octobre)

#### Post-scriptum

Cet article avait été rédigé au mois d'octobre 1979. Avant parution dans ce numéro de C.P.E. au mois de mars 1980, Marguerite a demandé à revoir ce qu'elle avait écrit. Après relecture elle dit:

"Je suis toujours d'accord avec ce que j'avais écrit début octobre. Certes le contenu de ce témoignage est un peu théorique et manque d'exemples, ce qui est normal pour le début d'année. Mais je viens d'apprendre que Régine Baltz rédige pendant ces vacances de février le compte-rendu de ce qu'elle a fait ces derniers mois dans sa classe. Or nous travaillons ensemble depuis l'automne; nous nous réunissons, avec d'autres, sur ce thème de la grammaire "naturelle" au cours élémentaire. Donc je pense que ce qu'elle enverra complètera très bien ce que j'ai écrit." (Marguerite)

Chantiers Pédagogiques de l'Est pourra donc apporter très prochainement des compléments importants à cet article grâce à l'envoi de Régine. Mais si d'autres lecteurs travaillent également dans cet esprit ils pourraient nous adresser leurs propres témoignages, difficultés, questions, suggestions, .... sans attendre.

